Zeitschrift: Neues Berner Taschenbuch

Herausgeber: Freunde vaterländischer Geschichte

Band: 12 (1906)

Artikel: J.G. Zimmermanns Briefe an Haller: 1755

Autor: Ischer, Rudolf Kapitel: 68: Brief Nr. 68

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-128249

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Il y a dans votre extrait de Charlevoix Bibl. rais. Tom. 37 2 P. des reflexions contre l'eglise Romaine et les Jesuites en particulier. Ne pourroit-on pas les faire entrer en guise de note dans l'article des Missions de Tranquebar?

68.

(Bern Bd. 49, Mr. 133).

Monsieur etc.

J'ai reçu votre paquet. Le vol. qui contient l'extrait de Clarissa m'etoit inutile parceque (comme j'eus l'honneur de vous dire dans ma derniere lettre) je l'ai en propre. En voici la traduction que je viens d'achever. Je vous prie Monsieur de me faire la grace de me dire si j'ai bien ou mal reussi à exprimer vos pensées, l'un ou l'autre m'importeroit de savoir. J'ai fondu, ce que vous avés dit de Clarice dans les Gaz. l. de Gotting., dans l'article de la bibl. rais. C'est une liberté qui est pardonnable à moins qu'elle ne m'ait mené à vous faire dire la même chose deux fois. Vous allés tout de suite recevoir la traduct. de l'extrait des missions de Tranquebar. J'attend avec impatience le traité de Mr. Mühlmann.

Vous faites une chose très utile au genre humain en recommendant publiquement un livre aussi utile que Clarice. Vous ferois plus Monsieur, si vous recommendiés de même Grandison. Oserois-je vous proposer d'ajouter un pareil extrait en original de cet excellent livre à vos opuscules?

Il est beaucoup question dans ces mem. sur les missions de Tranquebar de la Religion Rom. On sera curieux de savoir vos sentimens là dessus, vous les avés exprimé avec une certaine etendue dans l'ext. du Tome VIII P. II du spectacle de la nature G. J. 1751, p. 493. Ce morceau seroit interessant dans le recueil des opuscules.

Si Me Vandenhoek s'est encore trompé avec mes gazettes, la tête a surement tourné à elle et à ses gens. Il me manque titre et preface pour le I Volume de 1754 et tout ce qui a paru depuis le mois de Janvier 1755 jusqu'à present, mais cela ne peut pas couter 2 Crones 12 gl. C'est le prix de ce qui se publie dans une année entiere.

Vous voilà rafermi dans la Patrie. Je ne voudrois aussi peu que vous être pour telle somme qu'il vous plaira l'esclave d'un Roi. Je souhaite pour votre honneur que vous n'estimiés la vocation de Gottingue pour rien. Vous savés l'envie que vous avés temoigné à tout l'univers de retourner de là à Berne, et cet univers que diroit-il de votre inconstance? Les grands hommes sont observé de plus près que les autres, et en cela on a raison. Ils doivent être des modèles et nous voulons des modèles parfaits. Je croyois que le Roi de Prusse avoit eté le plus empressé de vous faire venir à Halle, et vous m'apprenés que c'est Mr. Meckel.

Mr. Fasnacht m'apprend une nouvelle qui m'a frappé bien agreablement. Je l'avois sollicité

pour le plus cher de mes amis, predicateur d'un très grand merite, homme de beaucoup de genie et de savoir, mais jamais je n'aurois osé recommender à vous qui que ce soit. Enfin il est bien noble et bien genereux que vous avés pu entrer Monsieur dans les idées de Mr. Fasnacht, mon très cher parent, puissent vos soins gracieux avoir seulement un effet! Mr. Steiguer de Bade s'est empressé vivement pour Mr. S(tapfer) chés Son E. Tillier et Mr. O(ugspurger) et il a arreté qu'il devoit venir precher hier à Bade. Il l'a fait et s'en est acquitté en predicateur qui n'a pas moins pour son modèle que Watts et qui a assés de genie pour l'egaler. Mais voilà Mr. Steiguer qui ensuite vouloit le presenter à ces Mess. à Berne, voilà Mr. O. qui oublie que Mr. S. preche, voilà ces seigneurs qui le reçoivent poliment mais lui parlent en termes generaux sans venir au fait, les recommendations. Je suis persuadé cependant qu'il faudroit peu de chosepour engager Mr. O. à ecrire à notre divinité, Mr. l'a. Z(immermann).

Ma belle mère et ma femme vous prient etc. J'ai l'honneur etc.

Brugg ce 22 Sept. 1755.

Zimmermann M. D.

Je ne scai pas Monsieur si vous avés vu Fables et contes en vers la plupart imité de Mr. Gellert avec un discours proliminaire sur la litterature allemande par Mr. de Rivery de l'Académie d'Amiens. On y fait, dit Mr. Freron (année litt. 1755 Lettre IX) un très grand et très juste eloge de Mr. Haller; mais on lui reproche d'avoir attaqué Mr. *Diderot* dans un scavant traité et de n'avoir pas temoigné pour cet homme rare tout le respect qu'il merite etc.

69.

(Bern Bd. 49, Nr. 135).

Monsieur etc.

Voilà ma traduction de la 1. partie de vos Relations de Tranquebar. Je vous supplie de la relire avec soins, vous trouverés sans doute ample moisson de faute tant de traduction que de style. Je l'ai composé à la verité fort à la hate. J'espere de pouvoir vous remettre le reste lundi prochain en huit. Après cela viendra la traduction du memoire de Mr. Muhlmann, mais cela ira moins vite. Je m'etonne si Mr. votre frère tardera encore longtems de mettre vos opuscules sous presse, ou si c'est dejà une affaire decidée?

J'ai appris la petite histoire que vous avés eu avec Mr. le senateur Rahn de Zuric. Je vous suis très redevable de la part que vous voulés bien prendre à mes petits interets. Tout le tort qu'il y avoit dans cette affaire tombe sur le seigneur operateur Kuhn qui m'a toujours haï, toujours calomnié et persecuté clandestinement, pendant que je me trouvai à Berne. C'est un faux devot, sans honneur et sans sentimens. Il ne faut pas se scandaliser du mal qu'il fait.

Je m'informe quelquefois du train des affaires medicinales de Berne. Mais Mr. *1th* ne repond pas à de pareilles questions. On pourroit se faire